

Cavallino Xpower

Le racer Facile

Dernier né chez Topmodel, le Cavallino se veut à la fois racer et facile à vivre, deux conditions pas forcément conciliables! Qu'en est-il vraiment? Eh bien suivez-moi dans la découverte de ce petit joujou.

Présentation du kit

Le modèle est petit, la boîte aussi, et richement décorée en présentant le Cavallino dans une livrée rouge; mais Topmodel nous propose son racer dans différentes couleurs, à choisir lors de la commande.

A l'ouverture, on découvre un beau fuselage en fibre époxy de très bonne facture. Les collages des couples sont propres avec de larges congés qui inspirent confiance.

La voilure est livrée en deux parties qu'il conviendra de relier via une clé en bois; cette voilure est en polystyrène coffré. Le stabilisateur est en treillis de balsa.

L'ensemble est recouvert d'Oracover, l'entoilage est parfaitement réa-

lisé avec toutefois une ou deux bulles qui disparaîtront très vite sous la semelle du fer. L'accastillage comporte tout le nécessaire pour réaliser les commandes. Une notice très claire et très détaillée, accompagnée d'une planche d'autocollants, vient compléter le tout.

Le montage

Nous avons affaire à un racer, le montage sera donc rapide!

En effet, il reste peu de travail et vous pourrez y consacrer un petit après-midi. Le seul collage important concerne la jonction des deux demi-ailerons. La notice préconise une colle époxy, suivant mes habitudes et vu l'ajustage plutôt précis de la clé dans ses logements, j'ai préféré utiliser une colle à bois qui s'avère toujours plus pratique à l'usage. L'époxy sera quand même de sortie pour coller le guignol de profondeur. Pour les charnières, du type souple, on utilisera de la cyano fluide. J'ai juste été retardé dans le montage par un écrou à griffes qui a décidé de se faire la malle alors que je fixais l'aile! Après quelques jurons, il a repris sa place, aidé par une pointe d'époxy!

Concernant l'équipement radio, j'ai suivi les recommandations en adoptant les servos Topmodel PS1516. Par contre, si les commandes d'ailerons ne m'ont posé aucun souci, ça n'a pas été le cas pour la commande de profondeur. En effet, après montage, j'ai noté un retour



Aucune critique concernant le contenu du kit et la qualité des éléments fournis. Le "contrôle qualité" semble efficace chez Topmodel!





“Le Cavallino vire dans un mouchoir de poche sans perdre trop de vitesse et en rebondissant en sortie de virage”

-  - un pilotage accessible, surtout en 2S
- pour découvrir la vitesse
- solide et facilement transportable
-  - démontage de l'aile quasi obligatoire pour installer le pack

au neutre aléatoire dû à un excès de frottement de la corde à piano dans sa gaine. J'ai donc décidé de tout démonter pour changer l'ensemble au profit d'une gaine plastique coulissant dans une autre gaine également en plastique. Les frottements ont disparu... par contre, il subsiste un jeu inhérent à la mécanique du servo utilisé.

Enfin, si initialement la bulle était censée se coller sur l'aile, supprimant ainsi tout accès futur au servo d'ailerons, le produit a évolué et sur le modèle essayé, la bulle est maintenue via deux tétons et un aimant. On apprécie cette modification !

Motorisation conforme !

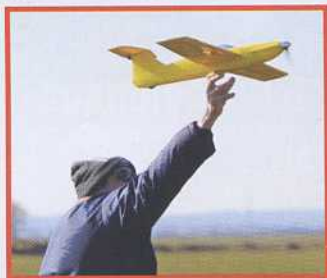
Topmodel souhaitant mettre en place une "Cavallino Cup" pour laquelle la motorisation sera imposée, cette dernière nous a été livrée avec le kit afin de voir de visu ce qu'il en ressortirait.

Elle est composée d'un brushless inrunner Xpower XA2810/6 entraînant une hélice 6x4 via un magnifique petit cône aluminium filant parfaitement avec le fuselage. Le montage du moteur est un peu sportif, normal pour un racer mais l'accès n'est pas facile vu la taille du fuselage ! En prenant soin toutefois de maintenir le moteur en place à l'aide d'un manche de tournevis, on arrive à fixer ce dernier, heureusement ! Le contrôleur, Xpower Reg

30, est fixé au Velcro sur le flanc du fuselage, idem pour l'accu. Côté puissance, en 2S, le moteur avale un peu moins de 10A pour un régime de 12 800 tr/min. En 3S, c'est mieux, la sonorité change et le compte-tours fait un bond vers 15 500 tr/min, la pince ampèremétrique annonce alors 15,5 A.


Centrage et réglages

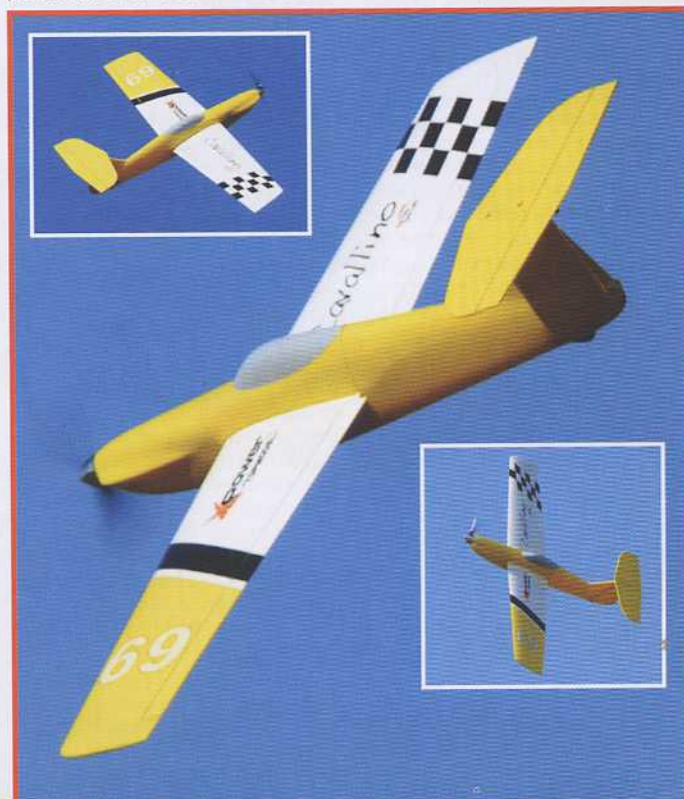
Le centrage indiqué est situé à 55 mm en retrait par rapport au bord d'attaque, mesuré à l'emplanture. Compte tenu de la masse, de la position de l'aile et de l'importance de cette étape, je vous déconseille de vous contenter de vos deux index pour sentir le centrage ! Optez plutôt pour deux lames de scie à métaux, écartées et serrées dans un étau, elles vous donneront deux points d'appuis rigides pour centrer correctement ce racer. Le

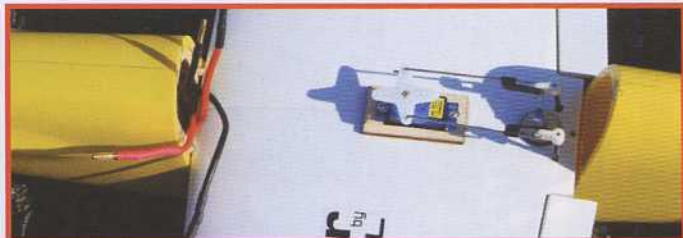


Aucun souci au lancement, l'avion tient bien en main.

centrage s'obtient donc assez facilement en déplaçant le pack d'accu. En version 2S avec le pack Hotlips de 750 mAh, il faut pousser ce dernier quasiment derrière le moteur pour obtenir la cote de 55 mm. Avec un gros 3S en 1 050 mAh, l'accu vient s'installer juste devant le couple supportant l'aile. On pourrait prendre soin de bien repérer sur le Velcro les positions des différents packs mais les essais montreront

que l'option 3S s'impose tout naturellement. L'emplacement prévu pour le pack laisse donc une certaine latitude pour obtenir le bon centrage. Néanmoins, il faudra éviter des packs trop lourds (masse supérieure à 90 grammes) qui pourraient poser problème avec un centrage trop avant. Côté réglage, j'ai adopté les valeurs indiquées à savoir ± 5 mm aux ailerons 





Le servo d'aileron et ses commande sont à l'aise sous la bulle... Une bonne solution pour ne pas interférer physiquement avec le reste de l'équipement.



La commande de profondeur : il faut impérativement travailler sa précision.



Seulement un aimant... Et ça tient !

Evidemment, la radio rentre au chausse-pied (sinon ça ne serait pas un racer ! ;o) Notez la vis métallique.

Un zeste de décoration

Comme je le disais en début d'article, le Cavallino est disponible en 5 coloris différents (suivant disponibilité au moment de la commande). Le damier est posé en usine, il ne reste donc que peu d'autocollants à rajouter et bien sûr choisir son numéro de course. Le hasard a voulu que mon modèle porte le numéro 69 mais n'y voyez là aucune allusion... Je voulais juste voir si un numéro à deux chiffres trouvait sa place sur le saumon. Blague à part, la planche comporte les chiffres de 0 à 9, il y a donc de quoi faire !



En vols

Les premiers vols se sont déroulés une semaine après le passage dramatique de la tempête Xynthia, il devait y avoir encore des restes car le vent soufflait à plus de 30 km/h en moyenne. Un temps idéal pour essayer un racer de moins de 500 grammes !... mais le soleil est de la partie, voilà l'essentiel.

Pour le premier vol, je décide d'installer le pack 2S, Jérôme sera mon lanceur, l'aile médiane dégage de la place et la prise en main est aisée, le lancer facile.

Autant le dire tout de suite, en 2S, la vitesse n'est pas là et le Cavallino a bien du mal à remonter le vent. Mais c'était indiqué dans la notice et dans cette configuration, le pilote ne risque pas de se faire dépasser par sa machine, on a le temps de réagir. Avec les débats indiqués, les commandes ne sont pas nerveuses et on ne risque pas de se faire peur. Pour moi, le Cavallino a

donc rempli une part de son contrat : permettre de le prendre en main sans peur et avec très peu de risque. Par contre, les servos présentent un jeu naturel qui, s'il passe inaperçu sur les ailerons, provoque un retour au neutre imprécis sur l'axe de tangage et des trajectoires onduleuses.

La visibilité en vol est excellente mais il ne faudra toutefois pas trop s'éloigner. Après 6 minutes en radda pour immortaliser ce vol, je décide de poser l'engin. Le vent aidant, le Cavallino arrive tranquillement tout en restant contrôlable, le toucher s'effectuera à basse vitesse avec un petit coup de frein lorsque l'hélice a touché le sol, l'axe moteur a tenu le choc.

Bon, passons aux choses sérieuses, je glisse le pack 3S dans le ventre de la bête et c'est reparti pour un tour. Dès le lancer, on sent très nettement la différence, la vitesse a fait un saut en avant sans pour autant que l'engin ne devienne incontrôlable. C'est nettement plus sympathique et amusant, les trajectoires sont un peu plus tendues, je dis un peu plus car j'ai toujours mon souci avec le retour au neutre de la profondeur.

J'ai essayé un peu de voltige mais ce n'est pas fait pour cela, vous pourrez toujours faire quelques tonneaux et autres loopings! Par contre, quand on commence à voler façon "pylon racing", on sent que la bête réagit parfaitement. Le

Cavallino vire dans un mouchoir de poche sans perdre trop de vitesse et en rebondissant en sortie de virage, j'ai serré mes virages sans qu'il ne bronche ni ne déclenche. Enfin côté basse vitesse, le vent a faussé le test mais le décrochage

n'est pas violent et il faut insister pour le mettre en vrille. La sortie est d'ailleurs rapide et sans inertie. Bien qu'ayant pris du poids et un peu de charge alaire en passant en 3S, le Cavallino se comporte toujours aussi bien à l'atterrissage, c'est une bonne chose.

Conclusion

Si vous cherchez une machine très accessible pour découvrir la vitesse entre pilotes, le Cavallino peut s'avérer être un très bon produit. Je précise entre pilotes, c'est-à-dire en course! Car en terme de performances pures, la motorisation indiquée, même en 3S, atteint vite ses limites, seule l'envie de battre son copain pourra rajouter du piment! Maintenant, personne ne vous empêchera d'adopter un moteur plus puissant, hormis le règlement de la Cavallino Cup etc... le refroidissement de l'ensemble moteur/accu/contrôleur. Bons vols et à bientôt.



Le cône préconisé file parfaitement avec les lignes... Quant à l'aération, elle est toute symbolique !



Fiche technique

Marque :	Xpower
Distributeur :	Topmodel
Envergure :	85,5 cm
Longueur :	63,7 cm
Masse :	488 g
	avec un pack 2s1p 750 mAh
	522 g
	avec un pack 3s1P 1050 mAh

Manta

Surface alaire :	10,6 dm ²
Charge alaire :	entre 46 et 49,2 g/dm ²
Moteur :	Xpower XA2810/6
Contrôleur :	XREG 30
Hélice :	6x4
Radio :	MPX MC 4000, récepteur M-Link RX 7